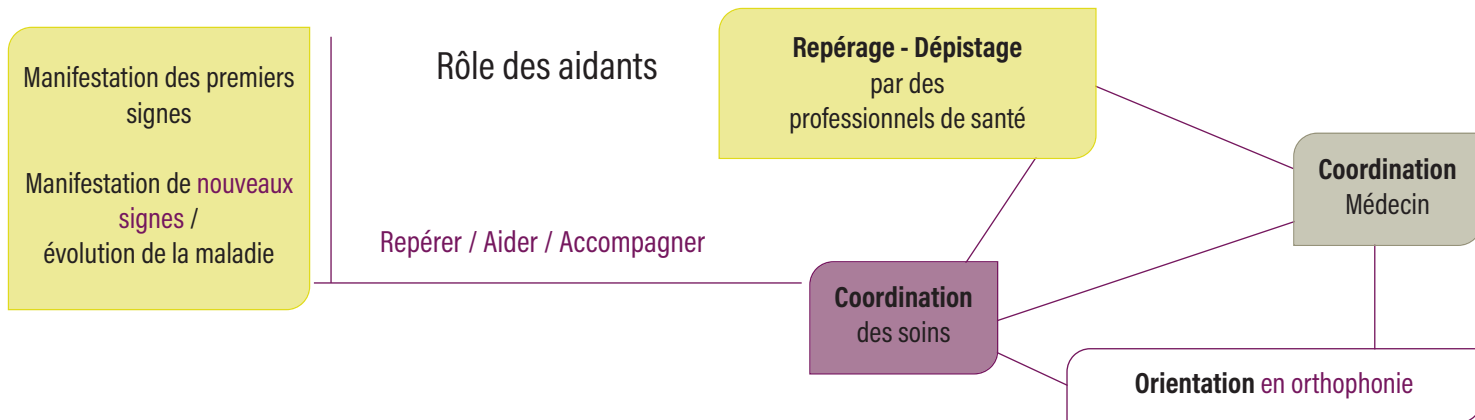


Repérer - Dépister - Diagnostiquer



Maladie d'Alzheimer (p. 9)

3 niveaux d'atteinte :

- **atteinte légère** : manque du mot ;
- **atteinte moyenne** : difficultés importantes de communication, différentes modalités de langage sont touchées ;
- **atteinte sévère** : mutisme, jargon, incohérence...

Intérêt d'une intervention orthophonique précoce dès les premiers signes

Certains troubles du comportement et des conduites alimentaires peuvent être améliorés par l'intervention orthophonique.

L'orthophoniste a recours à des techniques ou des méthodes spécifiques (cf. les recommandations HAS).

Maladie de Parkinson (p. 16) une évolution en 5 stades

Intervention orthophonique précoce = soins plus efficaces

- Dès les premiers signes d'altération vocale, même si l'intelligibilité n'est pas atteinte.
- Pour maintenir la qualité de la déglutition (dépistage, information, éducation).
- Pour maintenir les capacités d'écriture.
- Pour être vigilant à la présence des troubles cognitifs et à leur impact sur les autres troubles et sur la qualité de vie.

* Guide du Parcours de Soins-Maladie de Parkinson HAS (2014)

La sclérose en plaques (p. 21)

Le bilan des différentes composantes attentionnelles est fondamental car ce déficit peut se répercuter sur les autres performances cognitives.

Les séances de rééducation orthophonique permettent de maintenir les capacités attentionnelles, mnésiques, la résolution de problèmes, la planification.

La vitesse de traitement de l'information se répercute sur l'ensemble des performances du sujet. L'intervention orthophonique permettra le maintien des fonctions oro-faciales pour favoriser les mécanismes de déglutition, l'expressivité du visage et l'articulation de la parole.

La sclérose latérale amyotrophique (p. 25)

Lorsqu'elle touche la sphère oro-faciale (forme dite bulbaire de la maladie), la SLA entraîne :

- une dysarthrie ;
- une dysphonie ;
- des troubles de déglutition avec une difficulté à *mâchier* et à *déglutir* certains aliments, des *fausses routes*, et des troubles de la sécrétion salivaire.

L'intervention orthophonique favorisera le maintien de la communication (intelligibilité de la parole, moyens augmentatifs ou alternatifs...) et l'adaptation de l'alimentation.

L'intervention d'un orthophoniste est requise pour accompagner le patient et son entourage en coordination avec l'ensemble de l'équipe de soins.

Conseils destinés à l'entourage du patient

Rappel: Des troubles du comportement alimentaire peuvent être constatés et nécessiter des adaptations spécifiques.

Parlez-en à l'équipe de soins.

Ces conseils sont généraux et doivent être adaptés à chaque personne en fonction du tableau clinique et surtout de l'évolution de la maladie.

Votre proche a du mal à suivre une conversation

(comprendre, trouver les mots, construire une phrase, garder le cap du discours...).

- Parler lentement et favoriser le calme et le confort dans les situations de communication.
- Laisser à votre proche suffisamment de temps pour répondre.
- Éviter de parler à sa place.
- Privilégier les situations de communication "à deux".
- Prendre en compte les actes de communication de votre proche sans penser qu'a priori ils sont incohérents.
- Utiliser les mêmes mots, phrases, références dans la vie quotidienne.
- Utiliser si nécessaire plusieurs canaux de communication et favoriser leur utilisation par votre proche.

Votre proche est en difficulté lors des temps de repas

Attention aux conseils médicaux et rééducatifs donnés !

- Environnement :
 - calme ;
 - éviter la distractibilité ;
 - adaptation des couverts/aide à l'installation de la personne.
- Textures alimentaires*.
- Postures d'aide et de facilitation*.

*Se reporter aux recommandations des professionnels de santé.

Votre proche a du mal à se faire entendre et à articuler.

- Adapter l'environnement sonore (limiter les bruits de fond).
- Faciliter les situations de communication :
 - être attentif aux actes de parole ;
 - prévenir les interlocuteurs ;
 - aider la personne à utiliser des moyens complémentaires de communication (amplificateur, écrit, pictogrammes, photos...).
- Tenir compte de la fatigabilité de la personne.

Votre proche a du mal à être autonome dans son environnement.

- Mise en place de repères visuels pour faciliter les déplacements.
- Tenir compte de la présence éventuelle de troubles neuro visuels (champ de vision...).
- Préserver la participation aux échanges et aux activités.
- Aider la personne à mettre en place et à utiliser (quand c'est possible et en fonction des recommandations) des outils technologiques adaptés aux difficultés.